

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

NEUVIÈME ANNÉE. — 1880-1881

N° 2

MÉMOIRES

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

—
1882



pétiole, à quelques centimètres au-dessus de l'insertion de la feuille sur la tige. A ce niveau le pétiole se rompt et, successivement, de haut en bas, il se produit, dans l'intérieur du moignon persistant du pétiole, deux, trois et quatre couches de cambium subéreux, qui s'étagent plus ou moins régulièrement les unes au-dessous des autres et parfois s'anastomosent, comme on le voit par la figure ci-contre, dans laquelle *a*, *b*, *c*, *d*, sont des couches séparatrices successivement produites. La chute du moignon pétiolaire, garanti par ces lames de liège, ne se fait donc que lentement et peu à peu, de façon que la tige reste pendant des années enveloppée par toutes les bases de feuilles qui lui constituent une sorte de gaine protectrice.

J'avais déjà montré que le tubercule de l'*Aponogelon distachyon* se détruit pareillement par des couches transversales successives, serrées les unes contre les autres, d'où il suit qu'à la notion d'appendices et d'axes se détachant de la plante par l'apparition d'une seule couche cicatricielle, il faut ajouter celle d'axes et d'appendices qui peuvent se séparer par la production graduelle de plusieurs couches subéreuses superposées et distinctes les unes des autres.

SÉANCE DU 5 JUILLET 1881

Présidence de M. le docteur Guillaud. — La séance est ouverte à 7 h. 3/4. Le procès-verbal de la précédente séance est lu par M. Chanay, secrétaire, et adopté après une rectification de M. Boullu.

M. BOULLU fait observer qu'il avait dit que le Seigle de montagne ne se maintient pas quand il est cultivé dans la plaine. Le grain de cette variété est mince, allongé, un peu crochu à l'extrémité; la seconde année de culture en plaine, le grain est déjà plus arrondi; la troisième année, il est encore plus modifié; il faut renouveler le Seigle par des semences tirées de la montagne.

Le Secrétaire général signale dans les publications :

Soc. d'Etudes scientifique du Finistère : — Séance du 10 mars 1881 : Hervé et Miciol, cas d'empoisonnement à Mor-

laix par des feuilles d'*Arum maculatum* cueillies pour des épinnards; différences : les feuilles d'*Arum* sont terminées par une petite pointe et sont entourées près du bord par une nervure sinueuse transparente. — Séance du 14 avril 1881 : De Kéricuff, phénomènes d'hygrométrie présentés par l'involure de l'*Asteriscus pygmaeus* du Sahara, analogues à ceux de l'*Anastatica hierochuntica* (Rose de Jéricho) et des *Geaster*; Miciol, naturalisation dans la rivière de Penzé de l'*Aponogeton distachyon*.

Feuille des jeunes naturalistes, n° 129 (juillet 1881) : — Briard : Sur quelques Tulipes de la Flore de France; — Tripiër : Flore des environs d'Eaucourt-sur-Somme, indication des plantes des sols calcaires et des sols siliceux.

M. A. Magnin fait des réserves sur certaines des espèces indiquées dans ces deux listes.

M. DEBAT présente une brochure de M. Renaud sur la révision d'une section du genre *Hypnum*.

PRÉSENTATION.

MM. Armand et Chanay fils présentent, comme membre titulaire, M. Boule (Jean-Michel), 3, place des Hospices, Lyon.

COMMUNICATIONS.

1° EXCURSIONS DANS LA KABYLIE, par le docteur Perroud.

M. PERROUD rend compte d'une excursion botanique qu'il a faite dans la grande Kabylie pendant le mois d'avril 1880 avec le docteur Trabut et plusieurs membres de l'Association française pour l'avancement des sciences. Il résume son travail en quelques considérations générales sur la flore des principales régions de ce pays accidenté.

1° *Région de la Plaine* : c'est dans la vallée de l'Oued Sahel et dans celle de l'Oued Sebaou que notre collègue a étudié la Flore de cette région. — La première de ces vallées est exposée au souffle brûlant des vents du midi qui y descendent librement, tandis qu'elle est protégée par les hauteurs du Djurdjura contre les vents frais du nord; elle est par conséquent chaude, en général aride, et sa végétation présente un caractère méridional très accentué. Plusieurs de ses espèces appartiennent à la flore des hauts plateaux : *Carrichtera Vellæ*, *Statice Thouini*, *Mathiola tristis*, etc. — La vallée de l'Oued

Sebaou est au contraire abrité par le Djurdjura contre les vents du midi, son climat est plus tempéré et sa flore a un caractère qui la rapproche davantage de celle de notre Provence.

2° *Région des Contreforts.* — Elle a été explorée par nos collègues sur le versant méridional du Djurdjura en face de Beni-Mansour, et sur le versant septentrional, vers Fort-National. Ce sont les vergers et les cultures qui la caractérisent. Le Figuier (*Ficus carica*), le Chêne Ballote, le Frêne à feuilles étroites en sont les principales espèces arborescentes, et sur les crêtes s'étendent des buissons de *Calycotome spinosa*, *Daphne Gnidium*, *Cistus salvifolius*, *C. monspeliensis*, *Arundo festuoides* qui forment le fond de la végétation, etc. Dans les ravins s'épanouit une flore méditerranéenne, déjà fortement mêlée d'espèces appartenant au centre de la France.

3° *La région montagneuse*, qui atteint une altitude de plus de 2,000 mètres, ne présente pas cependant une flore à caractère alpestre. M. Perroud a traversé cette région au niveau du col de Tirourda et il a pu constater qu'un grand nombre d'espèces méridionales sur le continent, telles que : *Pæonia Russi*, *Turgenia latifolia*, *Centranthus Calceitrapa*, etc., se rencontrent à cette altitude avec des espèces du centre de la France, telles que *Ficaria ranunculoides*, *Hieracium Pilosella*, *Cratægus oxyacantha*, etc. Le magnifique Cèdre du Liban (variété atlantique) forme un des principaux ornements de cette région. (Voy. dans ce volume, le compte-rendu complet de cette excursion, p. 17.)

M. Perroud termine sa communication en faisant passer sous les yeux des membres de la Société quelques-unes des espèces les plus intéressantes qu'il a observées pendant son voyage.

2° EXCURSION DU 19 JUIN 1831, A BOURGOIN ET MAUBEC, COMPTE-RENDU MYCOLOGIQUE, par M. Vuelliot.

La récolte des Champignons a été peu fructueuse dans cette excursion; il faut en attribuer la cause à la sécheresse, à la période de l'année où nous nous trouvons et à la station, moins favorisée que d'autres sous le rapport des bois de haute futaie. Dans le trajet de Bourgoin au plateau de Maubec nous n'avons pas aperçu une seule espèce, malgré trois heures de recherches et malgré l'aide de mes compagnons d'excursion; rien dans les prés, rien dans les bois taillis, rien le long des chemins et des haies, où l'on est toujours certain de trouver quelques petites

espèces, lorsque la pluie est venue mouiller la terre. J'ai songé alors à me séparer de mes compagnons, plus heureux que moi dans leurs recherches des phanérogames, et j'ai gagné le fond du vallon que suit la route de Saint-Jean-de-Bournay et qu'arrose un ruisseau aux eaux vives. En descendant les pentes de Maubez, j'ai repris quelque espérance, au milieu d'un taillis de Chênes où la fraîcheur d'un petit ruisseau avait favorisé le développement d'un Agaric conique, d'une touffe d'Agaric appendiculé et de quelques groupes de Dédalée du Chêne, espèce commune qui fait la consolation des mycologues malheureux, lorsque la plupart des espèces font défaut; on la rencontre un peu partout et pendant toute l'année. Le *Dedalea quercina* se présente tantôt avec des tubes, tantôt avec des lames, ce qui peut, dans ce dernier cas, le faire considérer comme un *Lenzites* (voir Fries et surtout Bulliard).

Dans le fond du vallon, au pied d'un Peuplier, j'ai rencontré quelques *Agaricus præcox*, espèce comestible, et un *Galera tenera*.

Enfin, ma course s'est terminée par l'exploration d'un massif de Châtaigniers entourant la petite chapelle située à mi-côte et connue sous le nom de la Salette, dépendance de Meyrié. J'y ai cueilli les premiers échantillons du Lactaire poivré, espèce commune pendant l'été et au commencement de l'automne, époque à laquelle elle disparaît pour faire place au *Lactarius vellereus*, autre grande espèce qui lui ressemble beaucoup.

Le Lactaire poivré passe pour vénéneux étant cru; il est comestible lorsqu'il est cuit; mais nous engageons les gourmets à le laisser consommer aux charbonniers et aux paysans des Vosges, où cette substance plus ou moins alimentaire jouit d'une certaine faveur. Voici d'ailleurs la courte liste des espèces récoltées ou rencontrées :

Pholiota præcox : — 4 exemplaires dans un pré.

Galera tenera : — 1 ex. dans un pré.

Hypholoma appendiculatum : — 16 ex., dont 1 au bord d'un chemin, dans la haie, et 15 dans un taillis, en une touffe.

Hygrophorus conicus : — 1 ex. au bord du sentier (Chênes, Charmes...).

Lactarius piperatus : — 5 ex. sous des Châtaigniers.

Polyporus fuliginosus : — 1 ex. sur une souche pourrie de ..

Dedalea quercina : — 60? sur des souches de Chênes (taillis), à tous les états de développement (forme tuberculeuse sans pores, puis poreuses, puis lamelleuses).

Les espèces ci-dessus ont été cueillies à une altitude variant de 290 à 430 mètres.

Sur ces 7 espèces, 5 sont charnues et 2 coriaces ou subéreuses; sur les 5 charnues, 2 sont comestibles (les n^{os} 1 et 5); les 3 autres (2, 3, 4) n'ont pas été étudiées au point de vue alimentaire.

SÉANCE DU 19 JUILLET 1881

En l'absence de la plupart des membres du bureau, empêchés d'assister à la séance par l'excursion de Chanrousse et Belle-donne, M. le docteur SAINT-LAGER occupe le fauteuil de la présidence.

M. Oct. MEYRAN, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la précédente séance.

1^o M. VEULLIOT présente quelques observations à propos des Champignons qu'il a présentés à la dernière séance :

« Dans la séance du 5 courant, j'ai présenté à la Société quelques Champignons récoltés dans l'excursion précédemment faite à Bourgoïn, entre autres, des échantillons du *Dædalea quercina*. J'indiquais les variations de cette espèce qui se montrait tantôt sous forme de Bolet, tantôt sous forme d'Agaric. M. Therry n'a vu qu'un *Lenzites* dans les échantillons récoltés.

J'insisterai donc de nouveau sur les formes diverses de cette espèce que Linné a appelée Agaric du Chêne (*Ag. quercinus*); Bulliard, Agaric labyrinthiforme; Schæffer, Agaric douteux, etc.

Si l'on se reporte à la table 352 de Bulliard, on la verra représentée avec les tubes d'un Polypore et avec les lames d'un Agaric.

Les échantillons que j'ai récoltés sur les souches de Chêne présentaient tous les degrés de développement : d'abord substance sans pores, puis poreuse, puis plus ou moins lamelleuse, les lames anastomosées, ne *rayonnant pas*, ce qui distingue le *Dædalea* du *Lenzites*, dont les lames rayonnent.

Les échantillons présentés offraient d'ailleurs et des tubes et des lames.